

du *Journal de l'Union* de Conception.

Elle comprend la Norvège ainsi que les plages désolées de la Laponie, qui du Cercle Polaire s'étendent jusqu'aux affreux rivages de la mer glaciale, par 77 degrés de latitude Nord. Le Spitzberg, que visitent chaque année d'intéressants voyageurs pour la chasse à l'ours blanc et au phoque, est l'île la plus rapprochée.

Les hivers, dans les régions élevées de la Laponie sont d'une extrême rigueur : de 45 à 48 degrés centigrades de froid. Pendant huit à neuf mois de l'année, le sol aride de ces hautes latitudes est recouvert d'un épais linceul de neige, de quatre à cinq pieds en moyenne. Une nuit consécutive de deux mois et demi, éclairée seulement par de fréquentes aurores boréales et le reflet presque continu des neiges, règne dans ces régions hyperboréennes. Le misérable habitant de ces steppes arides, revêtu de la dépouille d'animaux sauvages, n'a d'autre subsistance que celle qu'il peut se procurer par la chasse et la pêche qu'il pratique au moyen d'ouvrures faites dans la glace épaisse des lacs et des golfes, près desquels il fixe pour un temps sa tente de nomade.

La hante du Lapon, d'une forme conique, mesure 12 à 14 pieds en diamètre; elle est à moitié construite sous le sol; une porte de deux pieds de hauteur environ y donne accès. Il n'y a d'autre communication avec l'extérieur que par une ouverture centrale destinée, comme croisée, à laisser passer le jour et faciliter, comme cheminée la sortie de la fumée provenant d'un foyer alimenté le plus souvent par des huiles de poisson ou des résidus de rennes desséchés. Vous chercheriez en vain, dans ce réduit, un ameublement quelconque; le sol humide, recouvert de peaux de bêtes fauves, sert de couche.

Voilà le théâtre des labeurs du missionnaire. Tantôt conduit par des rennes sur des traîneaux d'une forme incommode; tantôt, courant les chances d'un transport plus rapide, sur de longues raquettes fixées à ses pieds, il s'aventure au sein de cette nature sauvage, au milieu de précipices à moitié recouverts de neiges amoncelées, dans le but de porter à de pauvres frères abandonnés les secours de la religion, et faire luire le flambeau de la foi au milieu des peuplades avides d'en connaître la splendeur.

Un missionnaire français, qui a évangélisé pendant 11 ans la Norvège et la Laponie, se trouve en ce moment à Tourcoing, c'est le Père Dumahut, il appartient à la mission du Pôle Nord, fondée en 1854. Cette mission a déjà produit les plus consolants résultats fécondés par les bénédictions de Pie IX, elle a fait naître, dans le nord de l'Europe, par le 70^e degré de latitude, une petite chrétienté qui donne les meilleurs résultats et les plus belles espérances. Malheureusement tout manque en ce moment pour recueillir et conserver les fruits du vaillant apostolat du missionnaire. On fait appel à la charité des fidèles en faveur de cette œuvre que l'autorité ecclésiastique a encouragée.

Les dons seront reçus au collège de Tourcoing.

M. Paul de Cassagnac et M. Clémenceau

M. Paul de Cassagnac échange avec M. Clémenceau une correspondance, que nous empruntons au *Pays*, qui forme le dénouement de l'incident commencé à la Chambre, mercredi dernier.

Le Rappel a inséré la lettre suivante de M. Clémenceau :

Monsieur, Vous publiez sous votre signature, dans le *Pays* du 43 mai 1876, une note d'après laquelle vous auriez déclaré à la tribune que vous étiez, en tant que journaliste, à la disposition de tous ceux qui viendraient vous chercher dans votre bureau.

Qu'est-ce, Xavière ? qu'as-tu, au nom du ciel ? demanda Madame Rumisard.

Elle releva avec tendresse le charmant visage de sa nièce tout baigné de larmes, la regarda avec une curiosité compatissante, la caressa doucement, l'attira près d'elle sur une ottomane, et voyant que rien ne calmait la pauvre affligée, elle chercha dans le secret de son cœur de femme ce qui pouvait amener une telle explosion dans l'âme de la jeune fille.

— Je sais ! je sais ! dit subitement Albine.

— Xavière lui posa un doigt sur les lèvres avec un geste charmant, et la regarda avec des yeux pleins de prière.

— Chérie ! pauvre chérie ! dit Albine. Puis tout à coup elle soutint d'un bras la taille affaiblie de Xavière, la releva, et lui dit avec une vaillance sans égale :

— Tant mieux ! oui, tant mieux, et que Dieu te bénisse, mon enfant !

Ce soir-là, Xavière s'endormit bien tard, bercée par les plus doux rêves, ceux qui ne nous viennent point sur les ailes de la nuit aveugle, mais que nous découvrons dans le royaume d'or des chimères.

De son côté, Gabriel resta chez lui l'âme remplie de cet hosannah que chantent les cœurs de vingt ans, sitôt que passe sur eux la première brise parfumée de la tendresse qui s'ignore. Il travailla avec ce feu de l'inspiration

Voilà la réponse de M. Paul de Cassagnac :

Monsieur, Déjà vous êtes possédé par une idée fixe : celle de vous battre avec moi. Vous passez à l'état du monsieur qui veut tuer Cassagnac.

C'est plus qu'une situation, c'est une carrière, et des plus lucratives. Elle vous a valu d'être conseiller municipal, d'être député, elle vous vaudra certainement une pension plus tard, et j'approuve votre manière de faire, sans la partager.

Moi, monsieur, je me suis battu quatorze fois, et à toutes les armes sans exception. En ai assez. J'ai eu des duels heureux et d'autres qui m'étaient moins.

J'ai eu des duels heureux et d'autres qui m'étaient moins. Je porte sur mon corps des marques qui n'ont pas encore ennobli le vote.

Car enfin, tous les deux, vous n'êtes considérés comme dangereux que parce que vous vous êtes adressés à moi. — cela me flatte, mais il convient de rétablir la vérité.

Dans votre journal et sous le voile de l'anonyme, vous nous avez tous insultés cent fois; vous vous l'avez rendu le plus que nous l'avons pu. Et nous étions quite d'avance et depuis longtemps.

J'ai parcouru la première, celle de la fougère. J'en inaugure une autre, celle du travail, qui amène au triomphe d'une grande idée et d'une sainte cause.

Vous êtes donc condamné à jouer perpétuellement ce rôle qui ne vous fatiguera pas, d'ailleurs, et qui continuera de vous prouler : le rôle du monsieur qui veut tuer Cassagnac.

BULLETIN ECONOMIQUE

Table with 4 columns: Valeurs, Cours du samedi 13 mai, Cours du samedi 15 mai, Hausse Baisse. Rows include A terme, 3% ex-cou, B. France, Crédit fonc, Soc. génér, Est, Lyon, Midi.

Table with 4 columns: Nord, Orléans, Gas, Suez, Italien 3%, Mob. espag, Ch. Lomb, Autric, Comptant, 3% ex-cou, 5%, 4 1/2, Ville 1869, 1871, Act. l'ouest, Oct. 3%, Est, Lyon, Midi, Orléans, Vendée, Or. à Reen, En banque, 3% esp. int., 5% Turc, Turc nouv., Etyr, 6% Péruv.

Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

La chambre des députés belges vient de voter le projet de loi autorisant la construction d'un chemin de fer d'Audenarde à Roubaix ou Lille, par la vallée de l'Escaut.

M. Bara, député de l'arrondissement de Tournai, s'est abstenu. Il a motivé ainsi son abstention :

« Messieurs, je me suis abstenu pour avoir l'accusé de présenter une observation, n'étant pas présent au début de la discussion. Le billet de convocation ne portait pas cet objet comme étant à l'ordre du jour.

« L'avis sur le projet de loi. Je ne puis cependant, en aucune manière, me rallier à l'opinion émise par certains députés de la Flandre occidentale, quant au tracé d'Audenarde à la frontière Française.

« L'économie, de Tournai, ajoute : « Nous approuvons complètement les paroles de notre honorable député. Il suffit de jeter les yeux sur la carte pour reconnaître l'absurdité d'une ligne sur Roubaix par Herseaux.

« Voici le résultat du tirage de la loterie pour l'achèvement de l'église du Sacré-Cœur :

- 1. N° 8.390. — Montre avec chaîne; 2. N° 3.284. — Tableau; 3. N° 8.742. — Bolle; 4. N° 8.038. — Montre d'argent; 5. N° 6.992. — Pelote; 6. N° 5.951. — Echiquier; 7. N° 4.209. — Un terrain d'une valeur de 2,000 francs près de l'église.

Hier, dimanche, le cercle des Carabiniers présentait un aspect des plus animés. La visite des autorités militaires de Lille ainsi que la présence de la Grande-Harmonie avaient attiré une foule de promeneurs.

Déjà dans la matinée plusieurs groupes des meilleurs tireurs choisis dans les diverses garnisons voisines, Lille, Douai, Valenciennes etc. étaient venus concourir à la cible militaire, mise par le cercle à la disposition de l'armée.

Le lutteur soit frotté d'huile parfumée pour avoir, dans le cirque, plus de force et d'élasticité dans les membres ! Tu t'es laissé prendre au premier sourire de la vie ; tu as accueilli avec ivresse ce que te promettaient deux lèvres pures de tout mensonge, deux yeux noirs que la honte n'a jamais troublés.

au besoin d'utiles défenseurs de la Patrie. Le général répondit en félicitant la commission de ses efforts persévérants et des résultats obtenus, par nos tireurs.

Certes, l'autorité militaire appréciée à sa valeur, une telle initiative et il est à souhaiter que l'exemple de Roubaix soit suivi par les autres villes. — Puis, le général se rendit dans la salle de tir embrassée en ce moment par les tireurs civils et militaires : Il suivit avec un vif intérêt l'organisation des cibles et les résultats obtenus par les concurrents. Un certain nombre d'officiers ont pris part au concours.

La Grande-Harmonie était venue ajouter à l'éclat de la réception en répondant gracieusement à l'appel fait par le président du Cercle. Elle exécuta plusieurs morceaux qui furent bruyamment applaudis par la foule qui circulait dans le jardin et dans laquelle on voyait confondus les fraîches toilettes et les brillants uniformes, offrant à l'œil un spectacle assez rare dans notre ville.

Les notaires de l'arrondissement de Lille se sont réunis en assemblée générale le 3 mai. La chambre de discipline pour l'année 1876 1877 a été composée comme suit : MM. Desmazières, président ; Herlin, 1er syndic ; Meurillon, 2e syndic ; D'halluin, de Quenoy, rapporteur ; Herbout, secrétaire ; Dujardin, de Lille, trésorier ; Josson, Deron, Duchange, membres.

Le chemin de fer du Nord inaugure aujourd'hui lundi 13 mai son service d'été. Nous croyons, à cette occasion, devoir prévenir nos lecteurs que diverses modifications ont été introduites dans les heures de départ et d'arrivée des trains sur les lignes du Nord et sur celles d'Armentières à Aire-Berguette et de Boulogne à Saint-Omer.

On annonce la mort de M. Bigot, ancien maire de Lille, décédé hier à l'âge de 85 ans, après une longue maladie.

Dans la séance de vendredi, M. Villain, député de l'Aisne, a déposé 316 pétitions de fabricants de sucre du département de l'Aisne, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Oise, etc., etc.

On nous communique l'article suivant :

« Hier matin dimanche, une foule compacte, grave et recueillie suivait le chemin qui conduit à l'humble sanctuaire de Notre-Dame de la Marlière. Cette foule était précédée d'un étendard portant une croix, l'image du Sacré-Cœur, et la simple devise. « In hoc signo vinces » C'étaient les membres du comité des cercles catholiques d'ouvriers de Roubaix qui, précédés des nombreux ouvriers sociétaires du cercle St-Martin et du cercle Notre-Dame, allaient accomplir à Marlière, leur pèlerinage annuel. Tous marchaient ensemble, et priaient en commun avec cette simplicité d'allure et d'attitude qui fait ressembler le prière des foules à un immense concert en l'honneur du Créateur.

« Arrivés à Marlière, les patrons, membres du comité des cercles, et tous les ouvriers assistèrent ensemble à la messe. La messe fut célébrée par l'abbé Hennino professeur au collège de Roubaix. Dans un éloquent discours, M. l'abbé Hennino a énuméré avec autant de précision que de bonheurs la série des insignes bienfaits du catholicisme, envers les classes ouvrières ; il a fait ressortir en caractères ineffaçables la triste condition des ouvriers, des petits, des pauvres avant l'apparition du christianisme.

« Nous ne songeons pas assez au rôle libérateur que le christianisme a rempli dans le monde. Sans lui, l'humanité ne serait encore que ce qu'elle a été dans les temps antiques : une agglomération d'êtres, livrés presque à l'arbitraire du caprice des plus cruels et des plus forts. Otez le christianisme, le pacte fondamental des sociétés humaines disparaît, la notion des devoirs et des droits s'oblitére, et chaque pas fait par un peuple vers l'accroissement ou l'effacement des principes religieux est un pas vers le chemin de la vraie civilisation ou vers la route qui conduit aux sombres décadences.

« Ces vérités si simples, appuyées sur les documents les plus authentiques de l'histoire, ont été écoutées dans un religieux silence. « Après la messe — déjeuner en commun — la joie était sur tous les fronts, la cordialité dans tous les discours. « Bientôt, le cortège se forme de nouveau, et on reprend le chemin de Rou

baix en répétant ce chant simple et grand qui depuis cinq ans a retenti dans toutes les villes et toutes les campagnes de la France :

Espérance De la France, Ouvriers soyez chrétiens, Que votre âme Soit de flamme Pour l'Auteur de tous les biens.

La société des compositeurs de musique avait ouvert un concours de *Symphonie* entre tous les musiciens français; les prix de Rome et les lauréats des concours précédents pouvaient y prendre part. — Nos lecteurs apprendront avec intérêt que sur 25 concurrents, notre concitoyen, M. J. Koszul, a obtenu la 2^e mention. M. Koszul joint à sa grande réputation d'exécutant, un incontestable talent de compositeur. Déjà aux séances de musique de chambre, les amateurs de bonne musique avaient chaudement accueilli les œuvres de M. Koszul; la consécration officielle vient s'ajouter maintenant aux suffrages du public et nous en félicitons chaleureusement notre sympathique concitoyen.

On vient d'inaugurer au Conservatoire de musique de Lille une classe d'ensemble, d'exercices publics d'élèves, l'organisation et la direction de cette classe ont été confiées à M. Benard chef d'orchestre.

On dit que le projet plusieurs fois annoncé de créer de Lille un pigeonier militaire, est à la veille de se réaliser. La station serait établie à la caserne de Paris pour 500 couples, dont un grand nombre sont offerts par les amateurs.

La *Vraie France*, de Lille, adresse aux catholiques, un nouvel et pressant appel en faveur de la bibliothèque de l'Université libre de Lille.

Après avoir annoncé que plus de quatre mille volumes sont déjà venus prendre place dans les rayons qui les attendent, la feuille royaliste constate l'insuffisance de ce chiffre : elle engage donc les possesseurs de bibliothèques et les libraires-éditeurs catholiques à contribuer à la prospérité de l'Université de Lille, en favorisant le développement de sa bibliothèque. Cet appel sera entendu ; nous osons espérer que nos amis s'empresseront à l'envi d'augmenter par leurs dons le catalogue des ouvrages scientifiques et littéraires que possède déjà la jeune Université.

Les offrandes devront être adressées à M. le bibliothécaire de l'Université de Lille, rue Royale, 70.

Le maire de la ville de Roubaix présente tous les hommes de la réserve et de la disponibilité des classes 1867 à 1874, qu'ils vont recevoir un livret individuel renfermant les titres dont ils doivent être pourvus.

Les hommes dispensés du service en temps de paix (fils de veuve, aînés d'orphelins, etc.) des classes 1872, 1873 et 1874, et les hommes laissés dans leurs foyers comme soutiens de famille appartenant aux mêmes classes, recevront également un livret.

Ceux classés dans les services auxiliaires de l'armée recevront un certificat de classement.

Tous ces hommes se présenteront pour recevoir leur livret ou titre, à la caserne de la brigade de gendarmerie du canton, à Roubaix, le dimanche 21 mai, de 7 heures du matin à 6 heures du soir.

Le commandant de cette brigade leur remettra leur livret ou titre. A Roubaix, le 12 mai 1876.

Pr le maire, LOUIS WATINE-WATTINNE, adjoint.

DÉCLARATIONS DE MARIAGES du 13 mai. — Eugène Vanthier, chemin des Couteaux, 47. — Sidonie Minne, rue de la Croix, 12. — Maria Vandevyver, rue de l'Espérance, cour Mahieu, 21. — Malvina Nembler, aux Trois-Ponts, 52. — Maria Vankovebergh, rue des Longues-Haies, cour Jenart, 1. — Désiré Deboschère, rue de Flandre, 32. — Céline Polyn, et Léon Polyn, rue Fulton, 1. — Angèle Fontaine, Epéule, cour D. verger, 6. — Pierre Vandestraeten, Grande-Rue, 141.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 13 mai. — Marie Morvès, 23 ans, ménagère Hôtel-Dieu. — Jeanne Mouton, 18 ans, artiste dramatique, rue Neuve. — Charles Gallons, 2 mois, au Fontenoy, cour St-Janis, 7. — Angèle Doby, 1 an, rue de Mouvaux. — Aurélie Lepers, 25 ans, ménagère, rue de l'Alouette. — Philippe Peetroons, 42 ans, ménagère, rue Turgot, 17. — Pierre Vanherp, 69 ans, tisserand, au Pile, cour Delanoy, 98. — Victor Dupont, 4 mois, rue de la Poterie, 3. — Marie Carlier, 9 mois, rue de Tourcoing, cour Flipo, 16.

CONVOIS FUNÈRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille TIBEAUTS-CAULLIEZ, qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame VICTORIA-CHARLOTTE DE JANSSEN-CAULLIEZ, épouse de Monsieur HENRY TIBEAUTS-CAULLIEZ (fabriquant à Tourcoing, décédée à Tourcoing, le 13 mai 1876, dans sa 28^e année, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le mercredi 17 mai 1876, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Hôtel-de-Ville, 7, à Tourcoing.

Les amis et connaissances de la famille LEMAN-THEBAUT, qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur FRANÇOIS-LOUIS LEMAN, décédé à Roubaix, le 13 mai 1876, dans sa 58^e année, sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu et de vouloir bien assister au convoi et service solennels qui auront lieu le mercredi 17 mai 1876, à 8 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Poterie, 3. — Un obit solennel du mois sera chanté dans ladite église, le lundi 12 juin, à 9 heures.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le mercredi 17 mai 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame CÉLINE-DELLÉ-LEMMÉ, épouse de Monsieur EDOUARD RENARD, décédée à Roubaix, le 12 avril 1876, à l'âge de 34 ans. — Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 16 mai 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur DENAT GHEMI-LEZ, décédé subitement à Roubaix, le 12 avril 1875, dans sa 70^e année. — Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le mardi 16 mai 1876, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur JULES-GUSTAVE CORDONNIER, époux de Dame CÉLINE DEFRETIN, décédé à Roubaix, le 6 mai 1874, à l'âge de 36 ans et 10 mois. — Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES D'OBIT à l'imprimerie de la Gazette de Tourcoing, rue de Lille 15. — Insertion gratuite dans la Gazette dans les deux éditions du Journal de Roubaix, et dans la *Vraie France* de Lille.

COURS PUBLIC DE CHIMIE. — Lundi 15 mai à 8 heures du soir. — Nickel, cobalt, uranium, etc., propriété et préparation des composés; applications; pack-foug; encres spectrales; bleu Thénard; incombustibilité des tissus; teinture en noir.

PRIX DU PAIN POUR SERVIR DE RÉGIME AUX BOULANGERS MORAUX DÉPARTEMENT C. DM.

Table with 2 columns: Pain de ménage, Pain blanc. Rows include Composé de deux tiers de blé blanc et un tiers de blé roux ou meunier, Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 32 00, Pain de deuxième qualité, Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 35 50, Pain blanc, Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur, Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à 39 00, Pain de fleur dit pain français, Composé de fleur de première qualité, Le pain de 125 grammes est taxé à 5 00, Les deux pains, à 10 00, Les quatre pains, à 20 00, Les huit pains, à 40 00, Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix le 15 mai 1876, Le Maire de Roubaix, C. DESCAT.

Faits divers

— C'était Samedi 13 mai un grand anniversaire pour tout l'univers catholique : Pie IX atteint sa quatre-vingt-quatrième année, étant né le 13 mai 1792.

— Avant la situation actuelle de Rome, le Saint-Père donnait, ce jour-là, sa bénédiction à la foule accourue sur la place du Vatican ou bien sur pied du Quirinal. Quand le souverain Pontife apparaissait, on voyait s'élever dans les airs une nuée de fleurs, et un immense vivat sortait de cinquante mille poitrines. Pie IX était toujours très ému de ces témoignages de sympathie et ne pouvait souvent remercier que d'un geste ces excellents Romains.

— Une dépêche de Milhau datée du 14 mai, 6 heures du matin contient ce qui suit : « Un incendie détruit en ce moment la station de Milhau. Les secours arrivent. »

— On écrit de Londres : « Un décret ministériel en date du 11 interdit le débarquement de bébés étrangers dans les ports de Douvres, Folkestone et Newhaven, à partir du 18 mai. »

— On télégraphie de Bordeaux, le 13, que le condamné Pascal, ramené dans sa prison, s'est décidé à faire des aveux. Il s'est reconnu coupable et a fait connaître les circonstances dans lesquelles le crime a été commis.

— Les obsèques de M. Esquiros auront lieu, à Marseille. Son corps a été transporté hier matin, de son domicile à la gare.

— Les travaux du Palais-de-Justice de Paris comptent de nouvelles victimes. Hier, vers quatre heures, trois ouvriers travaillant sur la partielle plus élevée de l'échafaudage qui garnit le fond de la salle des Pas-Perdus en réparation. Les planches qui les soutenaient se sont tout à coup écartées, laissant un vide au travers duquel les malheureux ouvriers furent précipités dans l'espace. Quand on les releva sur le sol, ils étaient horriblement mutilés; l'un d'eux râlait. On les a transportés à l'Hôtel-Dieu.